



INFO SERVICES ÉDUCATIFS

Bonne année 2012!

Après un congé bien mérité et du temps pour recharger vos batteries, une nouvelle année s'amorce sur une 2^e étape dont la fin pointe à l'horizon. De nouveaux défis feront leur apparition.

Depuis quelques années, des gens se questionnent sur les leçons et devoirs à la maison. Nous n'ouvrons aucun nouveau débat ici, mais il serait important de réfléchir et se questionner sur les choix à faire concernant ceux-ci et sur la situation dans une commission scolaire où plusieurs écoles sont en milieu défavorisé.

La famille des années 2000

La société québécoise a connu des transformations importantes, la famille se présente maintenant sous plusieurs modèles. La famille nucléaire est encore présente, mais on rencontre aussi des familles monoparentales ou recomposées.

Pour le parent seul, les leçons et devoirs peuvent s'ajouter à un fardeau déjà lourd et créer un stress qui en fait un moment peu pédagogique. De plus, pour l'enfant qui change de milieu de vie chaque semaine, il peut être difficile pour les parents d'établir une routine et de suivre le cheminement scolaire.

Dans la majorité des familles, les deux parents travaillent. Souvent ils arrivent assez tard, alors les devoirs et leçons peuvent se faire à un moment où l'enfant du primaire commence à être fatigué et moins attentif. Auront-ils les effets escomptés?

De plus, les parents qui doivent s'obstiner avec un enfant peu réceptif ont moins de temps pour faire des activités familiales agréables qui permettent de libérer le stress de tout le monde dans notre société où tout va trop vite.

Une école en milieu défavorisé

Plusieurs écoles de notre commission scolaire sont considérées défavorisées et ont un indice de 9 ou 10. Qu'est-ce que cela signifie pour les parents et pour le milieu scolaire?

Les enfants de ces milieux sont souvent laissés seuls à la maison, ce qui implique que l'élève n'a pas de soutien pour faire ses devoirs et leçons. Les plus vieux ont aussi à s'occuper des plus jeunes. De plus, chez les tout-petits, ça peut aussi vouloir dire que les leçons ne seront pas faites du tout. La défavorisation signifie aussi des parents surmenés ou surchargés lorsqu'ils sont présents. Certains de ces parents ont eu une scolarité difficile, ce qui les rend moins aptes à aider leurs enfants.

Il est important de ne pas confondre l'enfant défavorisé (manque de repères culturels) et l'enfant qui est en difficulté d'apprentissage même si parfois les deux sont liés.

L'élève en difficulté

Pour l'élève en difficulté, les devoirs et leçons entraînent une charge supplémentaire de travail (terminer des travaux à la maison, faire des exercices d'appoint, étudier plus). Ce dernier se retrouve confronté à des problèmes qu'il ne peut résoudre seul. Avec les changements au niveau du langage employé dans les différentes matières, les parents se trouvent souvent dans l'impossibilité de pouvoir les aider.

Le temps que celui-ci doit accorder aux leçons et devoirs est souvent très long laissant peu de place aux autres activités qui lui permettraient de se ressourcer, de se réaliser et de vivre de nouveaux défis.

Réflexions

- ✚ Considérant tout cela, mes élèves retirent-ils tous des bienfaits de leurs leçons et devoirs?
- ✚ Les leçons devraient-elles servir de traces pour le bulletin?
- ✚ Est-il justifié d'enlever des points pour les évaluations non signées?
- ✚ Au primaire, la lecture est à 50% jusqu'en 4^e année. Est-ce que celle-ci a une place dominante dans les leçons?
- ✚ Combien de temps consacrez-vous aux devoirs et leçons (choix du contenu, écriture des devoirs et leçons, vérification, évaluation et correction par la récitation hebdomadaire)?

Sources d'informations : « Pauvreté et apprentissage, stratégies gagnantes » Eric Jensen, Chenelière Éducation. « Devoirs et leçons, j'accompagne mon enfant » Mels. « Pour soutenir une réflexion sur les devoirs à l'école primaire » Conseil supérieur de l'éducation, mars 2010.